



Pêches et Océans  
Canada

Fisheries and Oceans  
Canada

# LES ENVAHISSEURS AQUATIQUES

Carnet d'identification  
des espèces marines dans les  
provinces maritimes du Canada

**RECHERCHÉS**



# TABLE DES MATIÈRES

---

ESPÈCES MARINES ENVAHISSANTES .....	3
Que sont les espèces marines envahissantes?.....	3
Pourquoi nous en soucions-nous? .....	3
Comment se déplacent-elles? .....	4
Que pouvez-vous faire?.....	5
CODIUM FRAGILE .....	9
CRABE VERT EUROPÉEN .....	11
CRABE SANGUIN .....	13
CAPRELLE .....	15
MEMBRANIPORE .....	17
LES TUNICIERS ENVAHISSANTS.....	19
TUNICIERS SOLITAIRES.....	21
ASCIDIE JAUNE.....	21
ASCIDIE PLISSÉE .....	22
ASCIDIE SALE.....	23
TUNICIERS SOLITAIRES : ESPÈCES SEMBLABLES.....	24
TUNICIERS COLONIAUX .....	25
BOTRYLLE ÉTOILÉ.....	25
BOTRYLLOÏDE VIOLET .....	26
DIDEMNUM.....	27
DIPLOSOMA.....	28
TUNICIERS COLONIAUX : ESPÈCES SEMBLABLES .....	29
Contactez-nous pour signaler une espèce aquatique envahissante...	30

# ESPÈCES MARINES ENVAHISSANTES

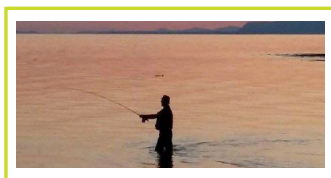
## QUE SONT LES ESPÈCES MARINES ENVAHISSANTES?

Les espèces non indigènes sont des animaux, des plantes ou d'autres organismes, qui ont été transportés hors de leur aire de répartition naturelle, généralement à la suite d'activités humaines. Les espèces non indigènes ne sont pas toutes envahissantes; Les « espèces envahissantes » sont des espèces non indigènes qui ont des impacts négatifs sur les gens, l'économie et/ou l'environnement. Ces impacts négatifs se produisent une fois que les espèces envahissantes s'établissent en grandes populations dans leur aire de répartition envahissante, en raison d'un avantage compétitif sur les espèces indigènes et de l'absence de prédateurs naturels. Lorsque les espèces envahissantes vivent dans l'océan (estuaires, zones côtières, grande mer), elles sont appelées des espèces marines envahissantes.

## POURQUOI NOUS EN SOUCIONS-NOUS?

Les espèces marines envahissantes constituent une préoccupation majeure dans le monde entier, en raison de leurs impacts négatifs. Ces espèces peuvent :

1. affecter négativement les gens en interférant, par exemple avec les activités récréatives comme la navigation de plaisance, la nage et la pêche

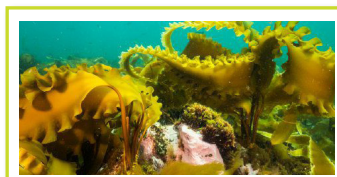


MPO Région du Québec



MPO

2. nuire à l'économie, comme par exemple en perturbant les industries comme la pêche et l'aquaculture



Nick Hawkins

3. menacer les écosystèmes aquatiques, comme par exemple en modifiant les habitats ou en faisant concurrence aux espèces indigènes

De nombreuses espèces marines envahissantes des provinces maritimes (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse et Île-du-Prince-Édouard) proviennent de régions plus chaudes du monde. Par conséquent, étant donné que les eaux côtières des provinces maritimes se réchauffent en raison du changement climatique, il est attendu qu'un plus grand nombre d'espèces marines envahissantes arrivent et que les impacts des espèces envahissantes existantes s'aggravent à l'avenir.

## COMMENT SE DÉPLACENT-ELLES?

Le déplacement d'espèces envahissantes dans le milieu marin peut se produire à n'importe quel stade de vie et implique donc non seulement des formes plus grandes, comme les juvéniles et les adultes, mais également des formes plus petites (souvent microscopiques), notamment les œufs et les larves. Certains organismes, comme les algues envahissantes et les tuniciers, peuvent également être déplacés sous forme de petits fragments qui se détachent de leur corps principal. Les voies sont les mécanismes qui permettent aux espèces envahissantes de se déplacer vers de nouvelles régions sous leurs diverses formes. À la page suivante, vous trouverez les principales voies applicables aux espèces marines envahissantes dans les provinces maritimes.

- **Contamination** : Introduction d'une espèce par le mouvement d'une autre espèce ou de matières organiques; autrement dit les espèces qui vivent avec, sur ou dans :

- » Les mollusques vivants et autres espèces transportées pour l'aquaculture
- » Les fruits de mer vivants



- **Relâchement** : le relâchement accidentel ou délibéré d'espèces dans l'environnement

- » Poissons d'aquarium, algues et autres animaux
- » Poisson de pêche sportive
- » Appâts vivants



- **Passager clandestin** : introduction d'espèces comme « auto-stoppeur » sur divers vecteurs créés par l'humain

- » Déplacés sur/dans une embarcation (coque, eau de ballast et autre compartiments)
- » Équipements aquacoles (cordes, bouées, cages, filets, filières d'élevage de moules etc.)
- » Équipement de pêche



- **Sans assistance** : une fois introduites par d'autres voies, les espèces peuvent se propager vers de nouvelles régions par dispersion naturelle

- » Larves et fragments flottant avec les courants océaniques
- » Mouvement actifs des animaux (crabes rampant, poissons nageant)





## QUE POUVEZ-VOUS FAIRE?

Toute personne utilisant les habitats aquatiques peut contribuer à prévenir l'introduction et la propagation d'espèces envahissantes. Une fois que les espèces marines envahissantes s'établissent dans un nouvel endroit, elles y sont souvent pour rester, car elles peuvent s'établir rapidement en grandes populations très difficiles à contrôler. Par conséquent, la meilleure approche pour protéger nos écosystèmes de ces envahisseurs est de les empêcher d'y entrer et de se propager. Pour ce faire, la coopération de tous est essentielle.

## PRÉVENEZ L'INTRODUCTION ET LA PROPAGATION D'ESPÈCES AQUATIQUES ENVAHISSANTES

- Familiarisez-vous avec les espèces dans ce carnet et comment les reconnaître
- Ne déplacez pas les organismes d'une région à une autre
- Évitez autant que possible de déplacer de l'eau
- Évacuer l'eau résiduelle sur terre, loin de tous cours d'eau

### *Ne les relâchez pas*

Ne relâchez jamais d'animaux d'aquarium, de plantes de jardin aquatique, d'aliments vivants (poissons, crabes, escargots, etc.) ou d'appâts vivants dans les rivières, les ruisseaux, les lacs, les étangs, les égouts ou l'océan. Les poissons de pêche sportive ne peuvent être relâchés que dans les eaux dans lesquelles ils ont été capturés (c.-à-d. pêche avec remise à l'eau des prises) et ne doivent jamais être déplacés d'un plan d'eau à un autre.



## Lavez, videz, séchez et décontaminez

Apprenez à laver, vider, sécher et décontaminer les embarcations, les remorques et l'équipement pour aider à prévenir la propagation des espèces aquatiques envahissantes

**LAVEZ**  
**VIDEZ**  
**SÉCHEZ**



**Lavez** : les composantes sur la terre ferme, loin des cours d'eau, des fossés et des drains d'égouts

- Toutes les plantes, animaux, boue et autres débris doivent être enlevés et éliminés sur la terre ferme
- Lavez, frottez et/ou rincez toutes les composantes. Tous les articles, tels que le matériel de pêche, les seaux et les ancres, qui pourraient avoir été en contact avec l'eau doivent être lavés à la main
- Évitez de nettoyer dans les lave-autos, car des espèces aquatiques envahissantes pourraient se frayer un chemin dans l'environnement par les systèmes de drainage



MPO

MPO



**Videz** : toute l'eau de l'embarcation, la remorque et l'équipement

- Videz tous les espaces ou composantes pouvant contenir de l'eau tels que :
  - » les compartiments intérieurs, réserves d'eau pour la stabilité, les cales et viviers
  - » l'équipement tel que les glacières, les seaux d'appâts et les cordes
- L'eau doit être évacuée des moteurs et l'embarcation doit être inclinée lorsqu'elle est entreposée pour permettre à la cale de se vider
- Retirez le bouchon de vidange avant le transport

**Séchez :** Cette étape consiste à sécher complètement toutes les parties de l'embarcation et de l'équipement, et à s'assurer qu'il ne reste plus d'eau. Ceci peut être fait en séchant :

- à l'air pendant un minimum de 30 jours
- en utilisant des serviettes, un aspirateur pour débris secs ou liquides ou de l'air sous pression

Chaque partie de l'embarcation et de l'équipement doit être sèche au toucher avant d'entrer dans un nouveau plan d'eau.



### Décontaminez :

- Il s'agit d'une étape supplémentaire qui peut nécessiter un ou plusieurs traitements par la température, la pression ou des produits chimiques
- Les traitements de décontamination dépendent de l'espèce présente dans la région et du type d'embarcation ou d'équipement et peut impliquer les composants internes et externes

## SIGNALEZ-LE

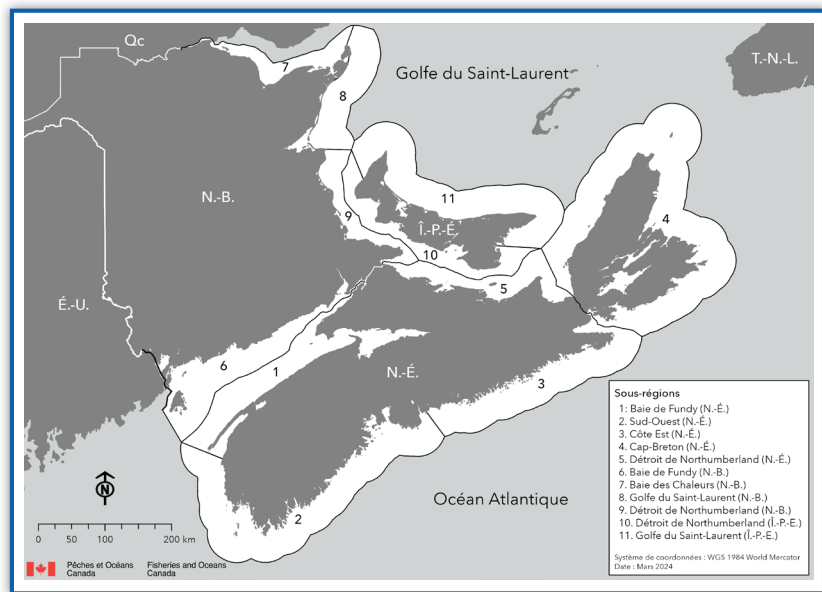
Si vous trouvez une espèce envahissante :

1. Tentez de l'identifier à l'aide de ce carnet et en accédant le site Web de Pêches et Océans Canada : <https://www.dfo-mpo.gc.ca/species-especes/ais-eae/identify-fra.html>
2. Prenez des photos sous différents angles, notez l'emplacement (idéalement avec les coordonnées GPS), les caractéristiques d'identification de l'espèce et la date d'observation
3. Contactez Pêches et Océans Canada pour signaler votre observation. Un lien vers nos coordonnées figurent à l'endos de ce carnet

## À PROPOS DE CE CARNET

Ce carnet contient des informations sur les espèces notables qui ont envahi les environnements marins des provinces maritimes du Canada, notamment où elles se trouvent, comment les identifier et ce que vous pouvez faire pour empêcher leur propagation et leur établissement.

Les distributions géographiques des espèces dans ce carnet sont brièvement décrites dans le texte, mais des informations sur leurs distributions dans les provinces maritimes peuvent être trouvées sur le [site Web du MPO](#); des liens vers la page Web de chaque espèce peuvent être trouvés sur leur profil respectif dans ce carnet. Dans la description de ce carnet et les cartes sur le site Web, les côtes des provinces maritimes ont été subdivisées en régions pour faciliter la référence\* :



La distribution des espèces décrites dans ce carnet représentent nos connaissances en date de 2024. Cependant, la répartition des espèces marines envahissantes change constamment, car elles peuvent se propager rapidement. Pour vous tenir au courant des dernières données de distribution de ces espèces, veuillez-vous référer aux cartes présentées sur le site Web du MPO (qui sont mises à jour régulièrement) – ou contactez-nous en utilisant les informations à l'endos de dos de ce carnet!

\* Ces cartes représentent des distributions approximatives et ne sont pas destinées à des fins de prise de décision.

† N.-B. : Nouveau-Brunswick; T.-N.-L. : Terre-Neuve-et-Labrador; N.-É. : Nouvelle-Écosse;  
Î.-P.-É. : Île-du-Prince-Édouard; Qc. : Québec; É.-U. : États-Unis

# CODIUM FRAGILE

(*Codium fragile* spp. *fragile*)

## ORIGINE ET DISTRIBUTION

*Codium fragile*, une algue originaire du Japon, est apparu pour la première fois dans les provinces maritimes en 1989 dans le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse, et est maintenant présent dans la plupart des régions des provinces maritimes.

Pour plus d'informations sur la distribution de cette espèce, consultez la [page web](#) du MPO du *Codium fragile*.



S. Pereira, MPO



## CARACTÉRISTIQUES

- En forme de petit buisson, duveteux et mou au toucher
- Forme cylindrique, qui se terminent en « Y », de 3 à 10 mm de diamètre
- Couleur : vert foncé à vert pâle
  - Lorsqu'elles sont sèches, les tiges blanchissent et ressemblent à des spaghettis
- Taille : jusqu'à 100 cm de long



S. Pereira, MPO



rangerpuffin, iNaturalist,  
CC-BY-NC



## HABITAT

Le *Codium fragile* vit immergé, jusqu'à 18 mètres de profondeur, et parfois dans les cuvettes de marées. Il pousse sur les fonds rocheux, les récifs, les piliers, les quais et même sur les mollusques, les crustacés ou d'autres algues.



P. Archambault, MPO

## ESPÈCES SEMBLABLES

- Le *Codium fragile* présente des caractéristiques similaires à celles de l'*Ascophyllum nodosum* et les espèces du genre *Fucus*, comme sa forme arbustive et ses ramifications
- Contrairement au *Codium fragile*, les frondes (« feuilles ») de l'*Ascophyllum nodosum* et des *Fucus* sont aplaties et certaines espèces ont des bulbes jaunes dorés remplis de liquide gélatineux



Jan van der Straaten,  
Fondation Saxifrage  
CC-BY-NC-SA

## IMPACTS ÉCOLOGIQUES ET ÉCONOMIQUES

- Remplace les espèces indigènes, comme les algues laminaires (*kelp* en anglais), un habitat important pour de nombreuses espèces telles que le homard et l'oursin
- Déracine les zostères, un habitat important pour plusieurs espèces de poissons, mollusques et crustacés
- S'attache aux mollusques, les empêchant de se nourrir
- Peut perturber l'aquaculture de mollusques en provoquant des problèmes d'encrassement et une perte de récolte (parfois en s'attachant aux coquille et en flottant à la dérive, d'où son nom anglais de « voleuse d'huîtres »)



S. Pereira, MPO

## VOIES D'INTRODUCTION ET DE PROPAGATION

- Peut se propager par le mouvement de l'équipement et être attaché aux coques des embarcations
- De nouvelles plantes peuvent s'établir à partir de petits fragments de plantes qui peuvent se disperser avec les courants océaniques



# CRABE VERT EUROPÉEN

(*Carcinus maenas*)

## ORIGINE ET DISTRIBUTION

Le crabe vert européen est originaire d'Europe et d'Afrique du Nord. Il a été observé pour la première fois dans les provinces maritimes en 1951 dans la baie de Fundy et s'est depuis répandu dans de nombreuses régions du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard.

Pour plus d'informations sur la répartition de cette espèce, consultez la [page Web du MPO sur le crabe vert européen](#).

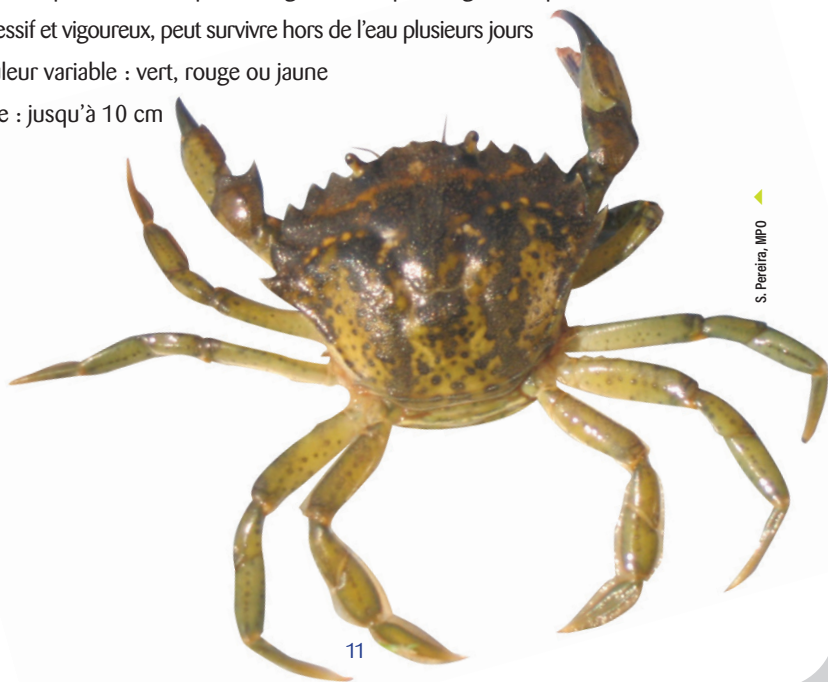


MPO



## CARACTÉRISTIQUES

- Carapace en forme de pentagone, avec trois pics entre les yeux et cinq de chaque côté
- Bout des pattes arrières pointu, légèrement aplati et garni de poils
- Agressif et vigoureux, peut survivre hors de l'eau plusieurs jours
- Couleur variable : vert, rouge ou jaune
- Taille : jusqu'à 10 cm



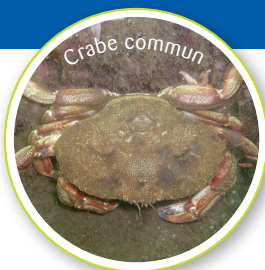
S. Pereira, MPO

## HABITAT

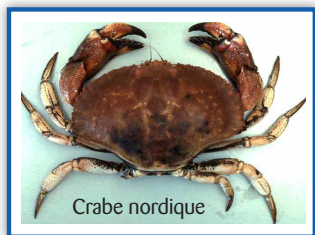
Habite les zones peu profondes, généralement dans la végétation, sur fonds de vase, de sable ou de gravier. Préfère les endroits protégés. Commun dans les marais salés, sur les plages de sable et sur les côtes rocheuses.

## ESPÈCES SEMBLABLES

- Le crabe vert est parfois confondu avec des crabes natifs des provinces maritimes, tels que :
  - Le crabe commun de l'Atlantique (*Cancer irroratus*) et le crabe nordique (*Cancer borealis*), qui se ressemblent et sont plus grands que le crabe vert (largeur de la coquille jusqu'à 15 cm pour le crabe commun, 18 cm pour le crabe nordique) et ont une coquille de forme ovale avec neuf épines lisses de chaque côté des yeux
  - Le crabe de boue (*Dyspanopeus sayi*), est plus petit que le crabe vert (largeur de coquille adulte de 0.5 à 3 cm), et a généralement le bout des griffes blanches ou noires (voir pg. 14 pour photo)
- Le crabe sanguin se distingue du crabe vert car il est environ deux fois plus petit, n'a que 3 épines et a une coloration en bandes sur ses pattes (voir pg. 13-14 pour photos)



R. Larocque, MPO



MPO

## IMPACTS ÉCOLOGIQUES ET ÉCONOMIQUES

- Détruit les herbiers de zostères, une plante d'importance primordiale pour l'écosystème pour les poissons juvéniles et autres animaux
- Se nourrit d'invertébrés et poissons, réduisant la diversité
- Est un prédateur important des mollusques et crustacés; a des impacts négatifs sur l'aquaculture de mollusques

## VOIES D'INTRODUCTION ET DE PROPAGATION

- Déplacés avec les mollusques et crustacés (aquaculture et fruits de mer vivants)
- Peut être relâchés dans l'environnement quand utilisés comme appât vivant
- Les crabes et les larves peuvent être déplacés dans/sur les embarcations et l'équipement
- Adultes rampants ou larves dérivant au gré des courants océaniques (stade larvaire long pouvant aller jusqu'à 90 jours)





# CRABE SANGUIN

(*Hemigrapsus sanguineus*)



© Molly Jacobson

## ORIGINE ET DISTRIBUTION

Le crabe sanguin est un petit crabe originaire d'Asie de l'Est, désormais établi en Europe et en Amérique du Nord. Au Canada, il a été observé pour la première fois sur les côtes sud de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick en 2017, et n'a pas été détecté ailleurs dans l'est du Canada jusqu'à présent.

Pour plus d'informations sur la répartition de cette espèce, consultez la [page Web du MPO sur le crabe sanguin](#).

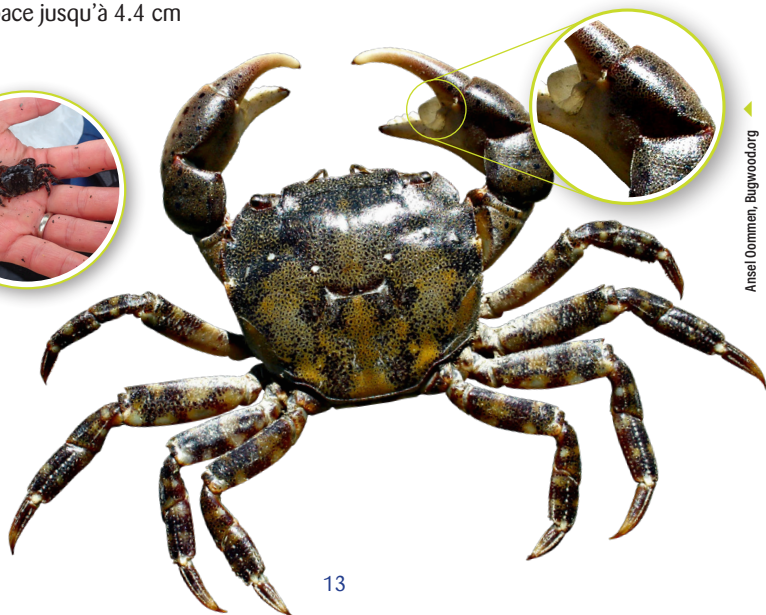


## CARACTÉRISTIQUES

- Trois pics de chaque côté de la carapace, juste derrière les yeux
- Carapace carrée
- Bulbe au creux des pinces des mâles, à la base du doigt mobile
- Couleur : marbré de zones rougeâtre, verdâtre ou violet foncé sur le dos : motif de bandes alternées claires et foncées sur les pattes
- Carapace jusqu'à 4.4 cm



S. Kingsbury, MPO



Ansel Oommen, Bugwood.org

## HABITAT

Le crabe sanguin se trouve généralement sur les plages rocheuses et dans les eaux peu profondes jusqu'à 4 m de profondeurs mais peut également vivre sur les plages de sable et de galets, dans les lits de moules, les herbiers et les marais salants. En Amérique du Nord, on l'a observé sur des structures artificielles telles que des piliers rocheux, des cloisons et des pilotis en bois, ainsi que sur l'équipement d'aquaculture.

## ESPÈCES SEMBLABLES

- Le crabe sanguin peut être confondu avec :
  - Le crabe vert européen envahissant (pg. 11 et 12), mais le crabe vert n'a pas de coloration en bandes sur ses pattes, a cinq épines de chaque côté de sa carapace au lieu de trois, et les crabes verts adultes mesurent 6 à 10 cm de large, deux fois la taille des crabes sanguins adultes
  - Le crabe de boue indigène, mais les crabes de boue n'ont pas de coloration violette, n'ont pas de motifs en bandes sur leurs pattes et ont des pointes de griffes noires ou blanches, ce qui les distingue du crabe sanguin



David Mazzoni, Naturalist  
CC-BY-NC-SA

## IMPACTS ÉCOLOGIQUES ET ÉCONOMIQUES

- Réduit l'abondance d'espèces natives par la prédation des mollusques, des crustacés, des vers et des algues
- Compétitionne pour la nourriture et l'espace avec les espèces indigènes, formant des populations denses pouvant atteindre des densités de 300 individus par mètre carré



S. Kingsbury, MPO

## VOIES D'INTRODUCTION ET DE PROPAGATION

- Déplacé sur les embarcations, comme dans l'eau de ballast (stade larvaire, juvénile ou adulte)
- Se propage naturellement avec les courants océaniques sous forme de larves ou peut se déplacer sur le fond en tant que juvéniles ou adultes



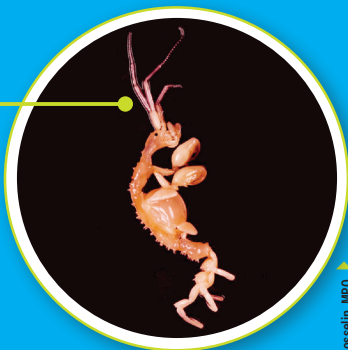
# CAPRELLE

(*Caprella mutica*)

## ORIGINE ET DISTRIBUTION

La caprelle est un crustacé amphipode originaire de l'Asie de l'Est. Elle a été signalée pour la première fois au Canada en 1998, à l'Île-du-Prince-Édouard, et on la retrouve maintenant dans toutes les provinces maritimes.

Pour plus d'informations sur la répartition de cette espèce, consultez la [page Web du MPO sur la caprelle](#).

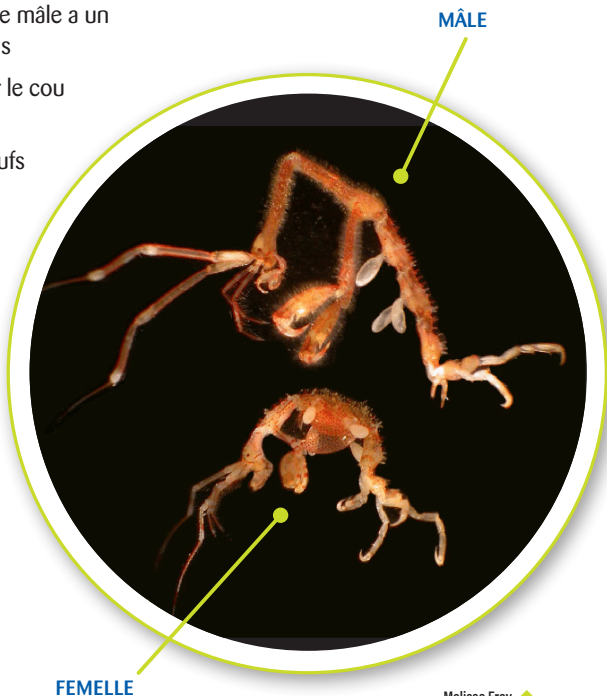


T. Gosselin, MPO



## CARACTÉRISTIQUES

- Long corps cylindrique; le mâle a un long cou en deux sections
- Le mâle est très poilu sur le cou et les pinces
- La femelle incube ses oeufs dans une poche ventrale tachetée de rouge foncé
- Couleur : varie de l'orangé au rouge
- Taille : jusqu'à 3 cm



MÂLE

FEMELLE

Melissa Frey ▲

## HABITAT

Commun sur les structures artificielles telles que les cordes, bouées, récifs artificiels, brise-lames et filières d'élevage de moules, et souvent très abondant.

## ESPÈCES SEMBLABLES

Il existe plusieurs espèces de Caprellidae indigènes (telles que *Caprella linearis*) qui ressemblent à la caprelle. Toutefois ces espèces se développent surtout sur les substrats naturels et n'ont pas de poils



Jim Greenfield, iNaturalist

## IMPACTS ÉCOLOGIQUES ET ÉCONOMIQUES

- Peut faire concurrence aux moules pour la nourriture et l'espace
- Infeste les structures artificielles, comme les bouées et les filières de moules, pouvant parfois atteindre des densités de plus de 100 000 individus par mètre carré



B. Thomas, MAPAQ

## VOIES D'INTRODUCTION ET DE PROPAGATION

- Déplacé dans l'eau résiduelle (par exemple ballast) et sur l'équipement (par exemple cordes, bouées, filières d'élevage de moules)
- Se propage naturellement avec les courants océaniques sous formes d'œufs et larves



# MEMBRANIPORE

(*Membranipora membranacea*)

## ORIGINE ET DISTRIBUTION

Cet invertébré Européen a été signalé pour la première fois dans les province maritimes, en Nouvelle-Écosse, en 1992. Depuis, il a été détecté et s'est établi dans plusieurs régions des trois provinces maritimes.

Pour plus d'informations sur la répartition de cette espèce, consultez la [page Web du MPO sur le Membranipore](#).



S. Pereira, MPO



## CARACTÉRISTIQUES

- Minuscules animaux filtreurs qui forment des colonies à texture rugueuse
- Couleur : blanc
- Les colonies sont arrondies et peuvent atteindre plus de 10 cm de largeur
- Les individus au sein des colonies sont à peu près rectangulaires (en forme de cercueil, d'où le terme anglais « coffin box ») et très petits, chacun mesurant environ 0.4 x 0.1 mm



Marney Pratt



I. Bérubé, MPO



## HABITAT

On retrouve cette espèce immergée, depuis la surface jusqu'à des profondeurs de 10 mètres et plus, sur les algues laminaires et autres algues, sur des rochers, les coques des navires et sur autres surfaces vivantes ou non. Cette espèce pousse mieux dans les régions pourvus de bons courants et/ou de bons échanges d'eau de marée.

## ESPÈCES SEMBLABLES

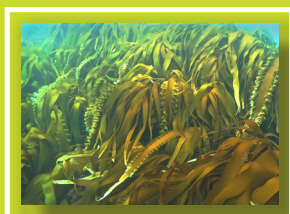
- Le Membranipore peut être confondu avec l'*Electra pilosa* et *Cryptosula pallasiana*, deux bryozoaires indigènes
- Les colonies d'*Electra* ont une forme différente (forme d'étoile) et celles de *Cryptosula* sont plus épaisses et ont une couleur orangée



▲ I. Béribé, MPO

## IMPACTS ÉCOLOGIQUES ET ÉCONOMIQUES

- Forme des croûtes sur les algues, les affaiblissant et les provoquant à se briser sous l'action des vagues
- Sa prolifération a contribué au déclin substantiel de l'abondance des algues laminaires; par exemple, jusqu'à 99 % de perte des algues laminaires dans certaines régions de la Nouvelle-Écosse
- Perturbe les écosystèmes associés aux algues laminaires, ce qui permet ainsi l'établissement d'algues envahissantes telles que le *Codium fragile* et des espèces formants des tapis



◀ Robert Scheibling

## VOIES D'INTRODUCTION ET DE PROPAGATION

- Larves déplacées dans l'eau de ballast d'embarcations
- Se propage principalement par dispersion de larves avec les courants océaniques. Peut également dériver sur des algues délogées ou des objets artificiels à la dérive



# LES TUNICIERS ENVAHISSANTS

Les tuniciers, également appelés ascidies, sont de petits animaux marins qui passent la plus grande partie de leur vie fixés à une surface immergée. Ce sont des animaux au corps mou avec une couche externe solide mais flexible, appelée tunique (d'où le nom de « tunicier »). Ils se nourrissent en filtrant l'eau de mer à l'aide de leurs siphons. Plusieurs espèces de tuniciers envahissants des provinces maritimes partagent des similitudes dans leurs préférences en matière d'habitat, leurs impacts et leurs voies d'introduction et de propagation.



▼ R. Gidney

Bobyllie étoilée

Ascidie jaune

Didemnum

▼ C. McKinsey, MPO

▼ D. Blackwood

## HABITAT

On les retrouve généralement dans les zones calmes, attachés soit à des surfaces naturelles (aux roches, aux zostères, aux algues, aux animaux, etc.) ou sur des structures artificielles telles que les coques de bateaux, les bouées, les cordages, les installations d'aquaculture, et les pieux des quais.



▼ MPO Région Terre-Neuve-et-Labrador

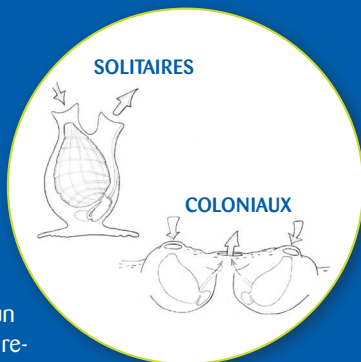
▼ M. Desraspes

▼ C. McKinsey, MPO



## SOLITAIRES OU COLONIAUX

Les tuniciers peuvent être solitaires ou coloniaux. Les espèces solitaires se développent en individus séparés mais peuvent former des groupes très denses. Les espèces coloniales sont constituées de nombreux organismes individuels intégrés dans une matrice commune et forment des plis, des lobes et un tapis ressemblant à de la gelée qui peuvent couvrir presque tout ce qui se trouve sous l'eau.



A. Epelbaum

## IMPACTS ÉCOLOGIQUES ET ÉCONOMIQUES

- Font concurrence aux autres organismes pour l'espace et la nourriture, ce qui modifie la dynamique des communautés naturelles
- Menacent l'aquaculture, la pêche et les autres activités côtières et de haute mer
- Augmentent la masse de l'équipement d'aquaculture en l'endommageant et rendant le travail difficile
- Augmente les coûts pour les producteurs et transformateurs des mollusques (par exemple en raison du besoin de nettoyage rigoureux)



A. Demers, IMPO

## VOIES D'INTRODUCTION ET DE PROPAGATION

- Mouvement des mollusques pour l'aquaculture
- Déplacés sur/dans les embarcations (ballast, encrassement de la coque, etc.) et sur l'équipement de pêche et d'aquaculture
- Les tuniciers coloniaux peuvent se propager sous forme de fragments de colonies dérivant dans les courants océaniques





# TUNICIERS SOLITAIRES

## ASCIDIE JAUNE

(*Ciona intestinalis*)

### ORIGINE ET DISTRIBUTION

La première mention de l'ascidie jaune, une espèce d'Europe du Nord, dans les province maritimes a eu lieu sur la côte de la baie de Fundy, au Nouveau-Brunswick, en 1852. Elle était rare dans notre région jusqu'en 1997, lorsque de grandes populations ont été découvertes sur la côte sud-ouest de la Nouvelle-Écosse. Cette espèce a maintenant été détectée dans les trois provinces maritimes.

Pour plus d'informations sur la répartition de cette espèce, consultez la [page Web du MPO sur l'ascidie jaune](#).



S. Pereira, MPO



### CARACTÉRISTIQUES

- Corps cylindrique, sans pédoncule, translucide, mou et lisse
- Se développe individuellement mais peut former des agrégations denses
- Couleur variable : jaune verdâtre pâle à orange rosé
- Taille : jusqu'à 15 cm de long



A. Demers, MPO

B. Vercaemer, MPO

# ASCIDIE PLISSÉE

(*Styela clava*)

## ORIGINE ET DISTRIBUTION

L'ascidie plissée, originaire du Pacifique ouest, est envahissante dans de nombreuses régions du monde. Dans les provinces maritimes, elle a été signalée pour la première fois en 1997 à l'Île-du-Prince-Édouard. Elle est maintenant détectée dans plusieurs baies de l'Île-du-Prince-Édouard et dans certaines régions de la Nouvelle-Écosse.

Pour plus d'informations sur la répartition de cette espèce, consultez la [page Web du MPO sur l'ascidie plissée](#).



MPO

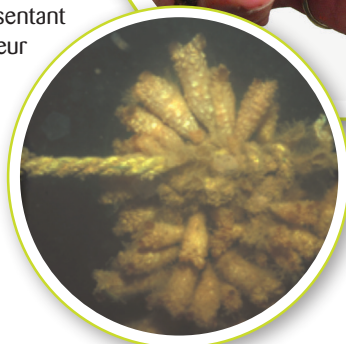


## CARACTÉRISTIQUES

- Corps ferme, plissé avec de petites bosses, en forme d'outre remplie d'eau. Présence d'un pédoncule solide. Texture de cuir
- Solitaire, mais peut pousser en touffes très denses
- Couleur brune
- Taille : jusqu'à 18 cm. Le pédoncule représentant un tiers de sa longueur



N. Simard, MPO



F. Hazel, MPO

# ASCIDIE SALE

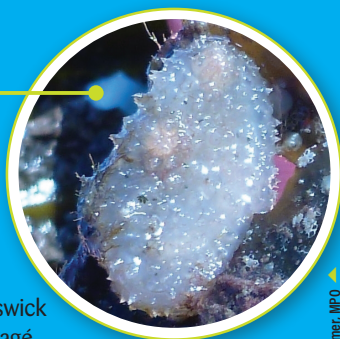
(*Ascidia aspersa*)

## ORIGINE ET DISTRIBUTION

Ce tunicier européen a été observé pour la première fois dans les provinces maritimes, sur la côte sud-ouest de la Nouvelle-Écosse, en 2012.

À ce jour, il n'a pas été observé au Nouveau-Brunswick ni à l'Île-du-Prince-Édouard, bien qu'il se soit propagé en Nouvelle-Écosse.

Pour plus d'informations sur la répartition de cette espèce, consultez la [page Web du MPO sur l'ascidie sale](#).



B. Vercaemer, MPO



## CARACTÉRISTIQUES

- Corps ovale, semi-transparent
- Surface ferme, légèrement bosselée
- Solitaire, mais peut former des agrégations denses
- Couleur grise avec une teinte rosâtre
- Taille : jusqu'à 13 cm de longueur



B. Vercaemer, MPO



B. Vercaemer, MPO

B. Vercaemer, MPO



## TUNICIERS SOLITAIRES : ESPÈCES SEMBLABLES

- Les tuniciers solitaires envahissants (ascidie jaune, plissée et sale) peuvent être facilement distingués les uns des autres par leurs différences de couleurs, leur texture et leur forme
- La patate de mer (*Boltenia ovifera*), le raisin de mer (espèces du genre *Molgula*), et la pêche de mer (*Halocynthia pyriformis*) sont des espèces indigènes de tuniciers solitaires qui peuvent être confondues avec l'ascidie jaune, plissée et sale. Cependant, ces tuniciers solitaires indigènes, poussent généralement seuls ou en petits groupes; on ne les retrouve pas en agrégations denses. Ils diffèrent des tuniciers envahissants par leur forme et leur texture
  - La patate de mer a la forme d'un hochet et possède une longue tige pouvant atteindre 13 cm
  - Les raisins de mer sont sphériques, avec deux siphons rapprochés au sommet
  - Le corps de la pêche de mer est plus ferme et plus arrondi, et sa peau est rugueuse

R. Bernier, MPO



Molgules

R. Bernier, MPO



Molgule

Patate de mer



C. Nozères, MPO

C. McKindsey, MPO

C. Nozères, MPO



pêche de mer



# TUNICIERS COLONIAUX

## BOTRYLLE ÉTOILÉ

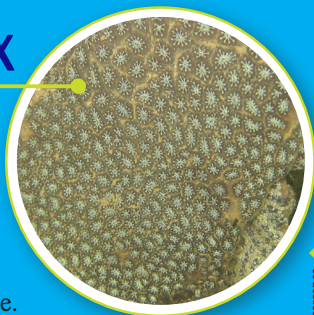
(*Botryllus schlosseri*)

### ORIGINE ET DISTRIBUTION

Le botrylle étoilé est probablement originaire d'Europe et possiblement la côte est des États-Unis, et est maintenant largement répandue dans le monde.

L'espèce est détectée dans les provinces maritimes depuis plusieurs décennies et est maintenant établie dans une grande partie de la région.

Pour plus d'informations sur la répartition de cette espèce, consultez la [page Web du MPO sur le botrylle étoilé](#).

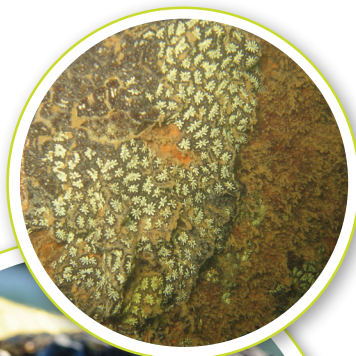


M. Desraspes



### CARACTÉRISTIQUES

- Colonies denses formées de nombreux petits individus (1-2 mm)
- Les individus qui composent la colonie forment des arrangements en forme d'étoiles ou de fleurs
- Couleur variable : orange, jaune, rouge, gris verdâtre, violet, gris foncé ou noir
- Une colonie peut atteindre une taille de 10 cm



M. Desraspes



I. Bérubé, MPO



MPO Région Terre-Neuve-et-Labrador

# BOTRYLLOÏDE VIOLET

(*Botrylloides violaceus*)

## ORIGINE ET DISTRIBUTION

Le botrylloïde violet est originaire d'Asie du Nord-Est. Il a été observé pour la première fois dans les provinces maritimes, sur la côte sud-ouest de la Nouvelle-Écosse, en 2001. Il est maintenant largement répandu en Nouvelle-Écosse, à l'Île-du-Prince-Édouard, le long de la côte sud du Nouveau-Brunswick et dans certaines régions de l'Est du Nouveau-Brunswick.

Pour plus d'informations sur la répartition de cette espèce, consultez la [page Web du MPO sur le botrylloïde violet](#).



L. Bérubé, MPO



H. Gartner



## CARACTÉRISTIQUES

- Colonies denses formées de nombreux petits individus (2-4 mm)
- Les individus peuvent être disposés dans un réseau de pistes courbées ou aléatoirement
- Couleur variable : blanchâtre, jaune, orange, brun rougeâtre, violet
- La taille des colonies atteint souvent 10 cm



S. Pereira, MPO

PEL-DFARD

# DIDEMNUM

(*Didemnum vexillum*)

## ORIGINE ET DISTRIBUTION

Le *Didemnum* est originaire du Pacifique. Il a été observé pour la première fois dans les provinces maritimes sur la côte de la baie de Fundy, en Nouvelle-Écosse, en 2013. À ce jour, on pense que la répartition de cette espèce est limitée à la Baie de Fundy (côte du Nouveau-Brunswick et Nouvelle-Écosse) et au sud de la Nouvelle-Écosse.

Pour plus d'information sur la répartition de cette espèce, consultez la [page Web du MPO sur le \*Didemnum\*](#).

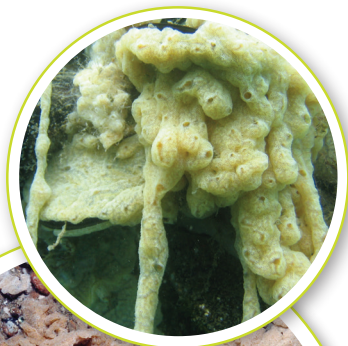


J. Martin, SABS



## CARACTÉRISTIQUES

- Colonies denses ressemblant à de la pâte à crêpe
- Couleur variable : blanc, crème, jaune ou brun clair
- La taille des colonies est très variable mais les colonies peuvent atteindre plus de 100 cm de long
- Les individus au sein d'une colonie mesurent 1 à 2 mm de long



P. Berter



I. Béribé, MPO



P. Valentine - D. Blackwood, USGS

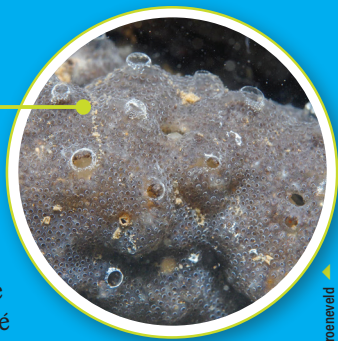
# DIPLOSONA

(*Diplosoma listerianum*)

## ORIGINE ET DISTRIBUTION

Le *Diplosoma* provenant probablement d'Europe du Nord, et a été observé pour la première fois dans les provinces maritimes, sur la côte sud-ouest de la Nouvelle-Écosse, en 2012. Il a depuis été détecté dans d'autres régions de la Nouvelle-Écosse et du sud du Nouveau-Brunswick.

Pour plus d'informations sur la répartition de cette espèce, consultez la [page Web du MPO sur le \*Diplosoma\*](#).

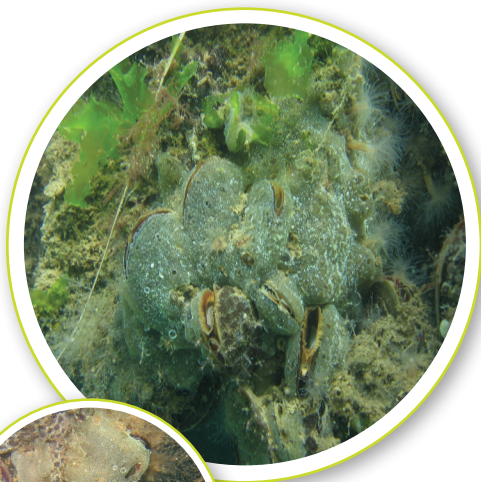


R. Groeneveld

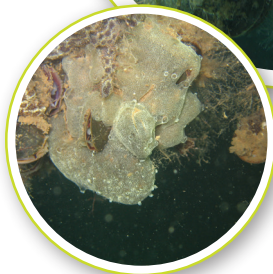


## CARACTÉRISTIQUES

- Colonies denses et molles, gélatineuses et translucides
- Forme des croûtes fragiles, difficiles à prélever sans les déchirer
- Couleur : gris plus ou moins foncé
  - Grands orifices parfois parsemés de points blancs
- Les colonies peuvent atteindre jusqu'à 20 cm
- Les individus au sein d'une colonie sont cylindriques et mesurent environ 2 mm de long



M. Desraspes

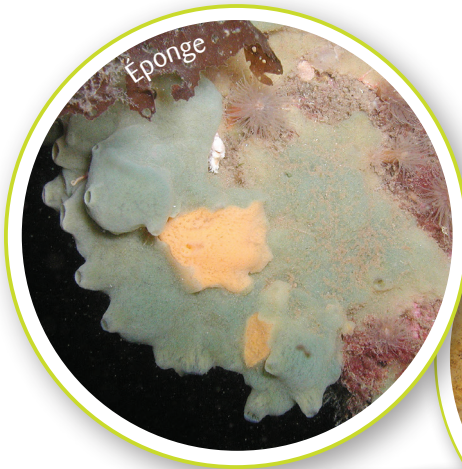


M. Desraspes

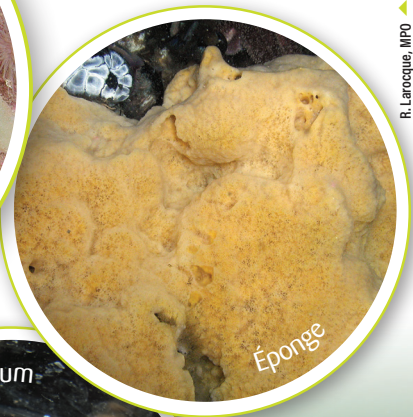


## TUNICIERS COLONIAUX : ESPÈCES SEMBLABLES

- Les tuniciers coloniaux envahissants (botrylle étoilé, botrylloïde violet, *Didemnum* et *Diplosoma*) peuvent être distingués les uns des autres par des différences dans leur texture, motifs, et parfois leur coloration
  - Le *Didemnum* et le botrylloïde violet peuvent être confondues, mais le *Didemnum* n'est pas rouge ou orange
- Le *Diplosoma* et *Didemnum* peuvent ressembler à certaines éponges, mais leur texture est gélatineuse, tandis que les éponges sont poreuses
- Le *Diplosoma* pourrait aussi être confondu avec l'*Alcyonidium*, mais ce bryzoaire indigène ne possède pas les orifices caractéristiques des tuniciers



R. Larocque, MPO



R. Larocque, MPO



I. Bérubé, MPO

C. McKindsey, MPO

cm

0

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

## Pour signaler l'observation d'une espèce aquatique envahissante, veuillez consulter le :

[dfo-mpo.gc.ca/contact/invasive-species-especes-envahissantes-fra.html](https://dfo-mpo.gc.ca/contact/invasive-species-especes-envahissantes-fra.html)

Pêches et Océans Canada. 2024. Les envahisseurs aquatiques : Carnet d'identification des espèces marines dans les provinces maritimes du Canada. 30 p.

### Licences Creative Commons dans ce carnet :

CC-BY-NC : [creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/deed.fr](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/deed.fr)

CC-BY-NC-SA : [creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/deed.fr](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/deed.fr)

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada,  
représenté par le ministre du ministère des  
Pêches et des Océans, 2024

Fs124-5/2024F-PDF  
ISBN: 978-0-660-70232-2

Mars 2024

*This publication is also available in English.*